



Le Renard et le Buste

*Les grands, pour la plupart, sont masques de théâtre;
Leur apparence impose au vulgaire idolâtre.
L'âne n'en sait juger que par ce qu'il en voit:
Le renard, au contraire, à fond les examine,
Les tourne de tous sens; et quand il s'aperçoit
Que leur fait n'est que bonne mine,
Il leur applique un mot qu'un buste de héros
Lui fit dire fort à propos.
C'était un buste creux, et plus grand que nature.
Le renard en louant l'effort de la sculpture:
"Belle tête, dit-il, mais de cervelle point."
Combien de grands seigneurs sont bustes en ce point!*

Jean de La Fontaine
Livre quatrième, Fable XIV



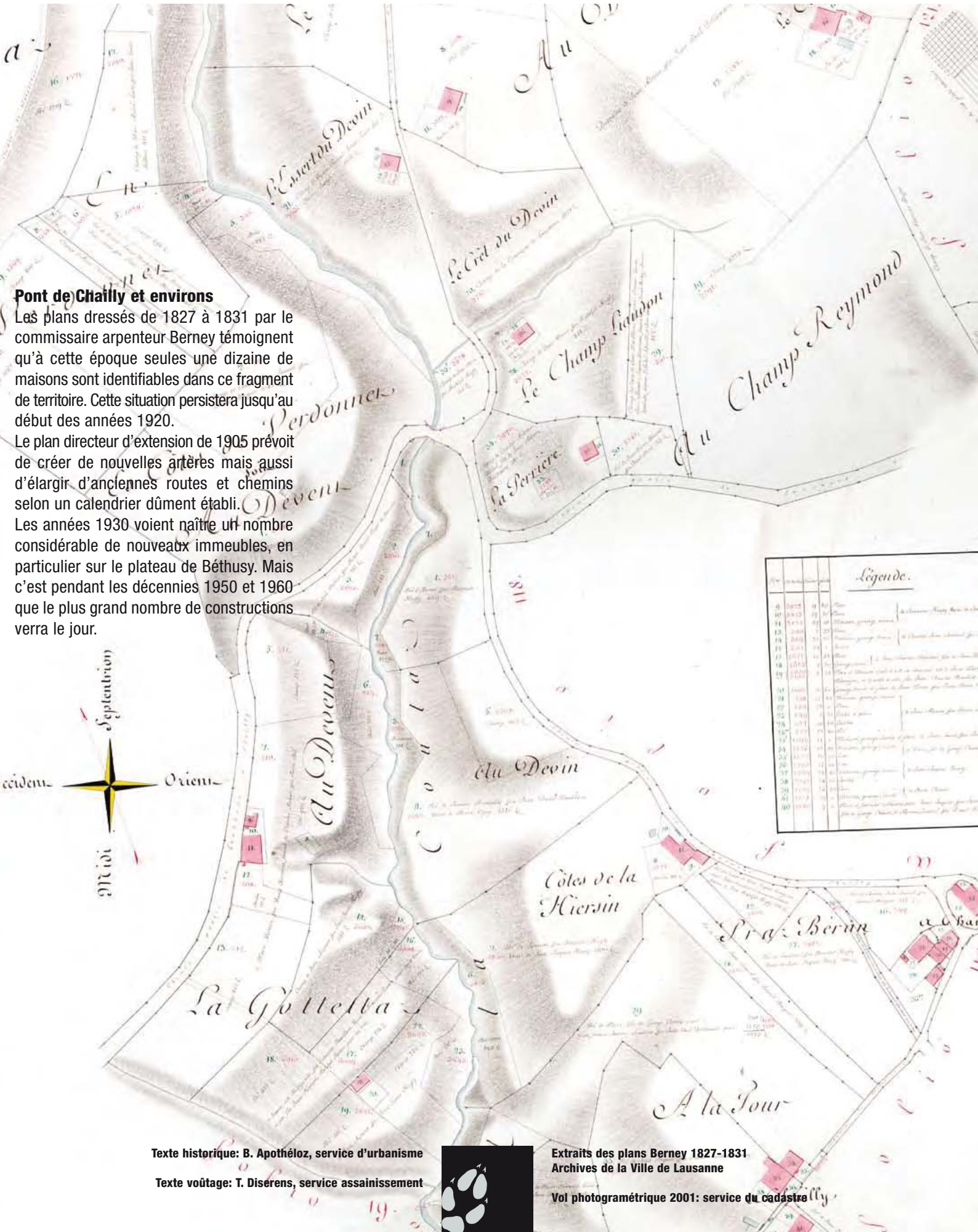


Pont de Chailly et environs

Les plans dressés de 1827 à 1831 par le commissaire arpenteur Berney témoignent qu'à cette époque seules une dizaine de maisons sont identifiables dans ce fragment de territoire. Cette situation persistera jusqu'au début des années 1920.

Le plan directeur d'extension de 1905 prévoit de créer de nouvelles artères mais aussi d'élargir d'anciennes routes et chemins selon un calendrier dûment établi.

Les années 1930 voient naître un nombre considérable de nouveaux immeubles, en particulier sur le plateau de Béthusy. Mais c'est pendant les décennies 1950 et 1960 que le plus grand nombre de constructions verra le jour.

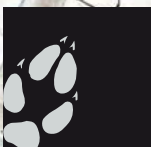


Légende.

N°	Description	Code	Code	Description
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35
36
37
38
39
40

Texte historique: B. Apothéoz, service d'urbanisme
Texte voutage: T. Diserens, service assainissement

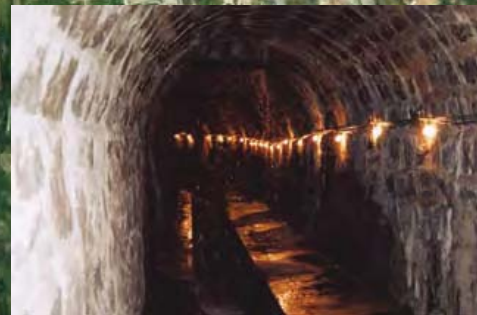
Extraits des plans Berney 1827-1831
Archives de la Ville de Lausanne
Vol photogramétrique 2001: service du cadastre





Pont de Chailly

Pont de Chailly, le voûtage



Large de 2 m et haut de 2,50 m, ce voûtage de 440 m est le plus long de la Vuachère. Situé à environ 15 m sous la place de Chailly, il a été construit en plusieurs étapes au fur et à mesure de l'urbanisation de ce quartier. La partie centrale, plus ancienne, est en moellon alors que les extrémités, datant des années 1930, sont déjà en béton. Le voûtage comprend plusieurs dénivelés importants et suit l'ancien tracé de la Vuachère. Un collecteur d'eaux usées se trouve sous le marchepied gauche du voûtage. Il a la particularité de se terminer par une chute d'environ 5 mètres.





Pont de Chailly

Le pont de Chailly

Pont de Chailly

En 1862, pétition, plans et même souscription à l'appui, certains habitants de Chailly demandent un meilleur aménagement du chemin reliant le Pont du Devent à la nouvelle route d'Oron.

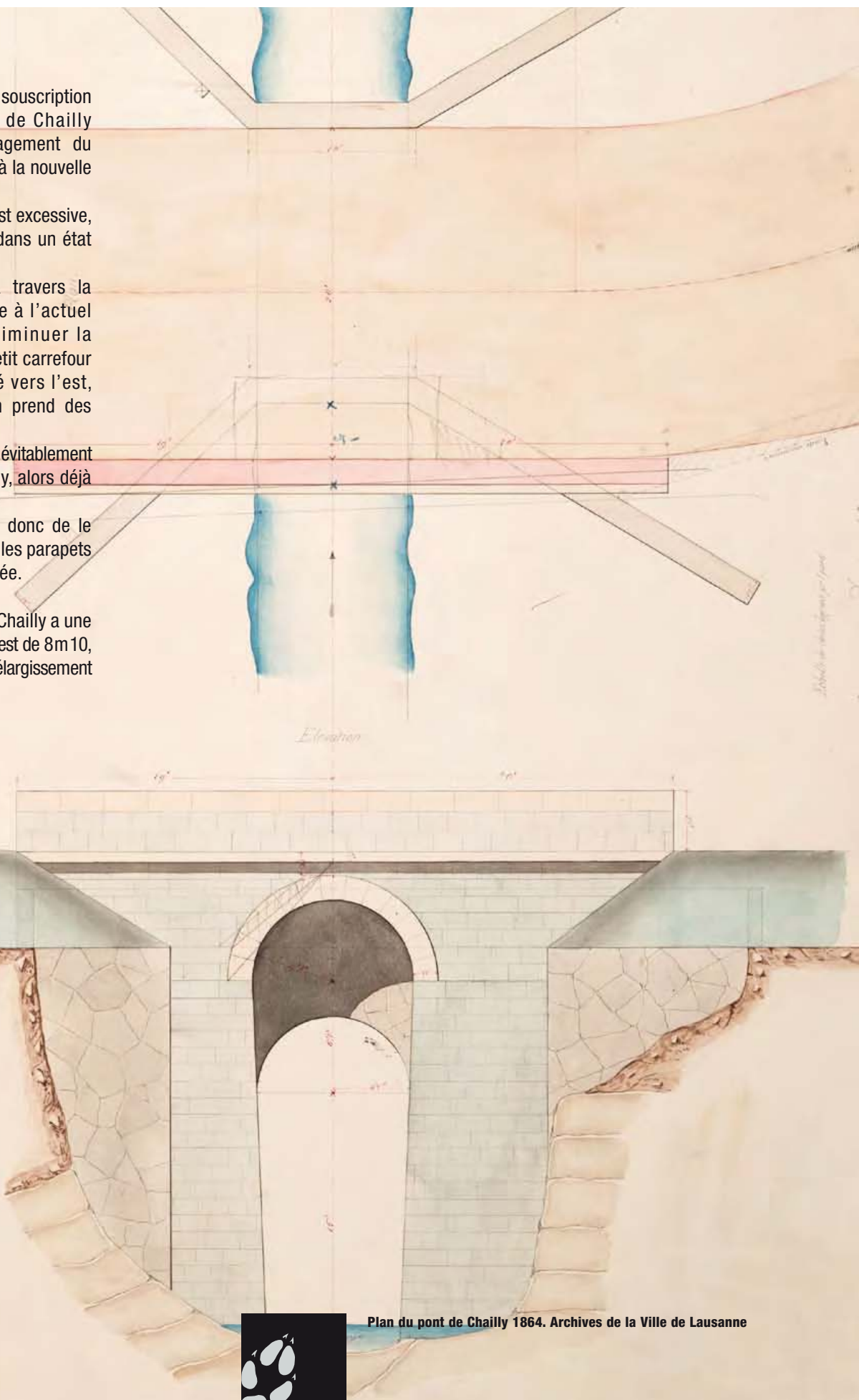
Il est vrai que la pente, de 20%, est excessive, et qu'une partie du chemin est dans un état pitoyable!

L'ancien tracé coupait droit à travers la pente, du Pont sur la Vuachère à l'actuel chemin du Devin 25. Pour diminuer la dénivellation de 20% à 8%, le petit carrefour à la sortie du pont est déplacé vers l'est, tandis que le chemin du Devin prend des allures plus sinueuses.

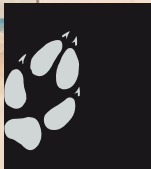
La modification du tracé entraîne inévitablement l'élargissement du pont de Chailly, alors déjà reconnu en mauvais état.

En 1863, la Municipalité décide donc de le rélargir en amont, et d'exhausser les parapets afin de pouvoir relever la chaussée.

Entre les deux culées, le pont de Chailly a une largeur de 2m30. Sa hauteur totale est de 8m10, et la largeur de la chaussée après rélargissement est de 6m.



Projet d'élargissement

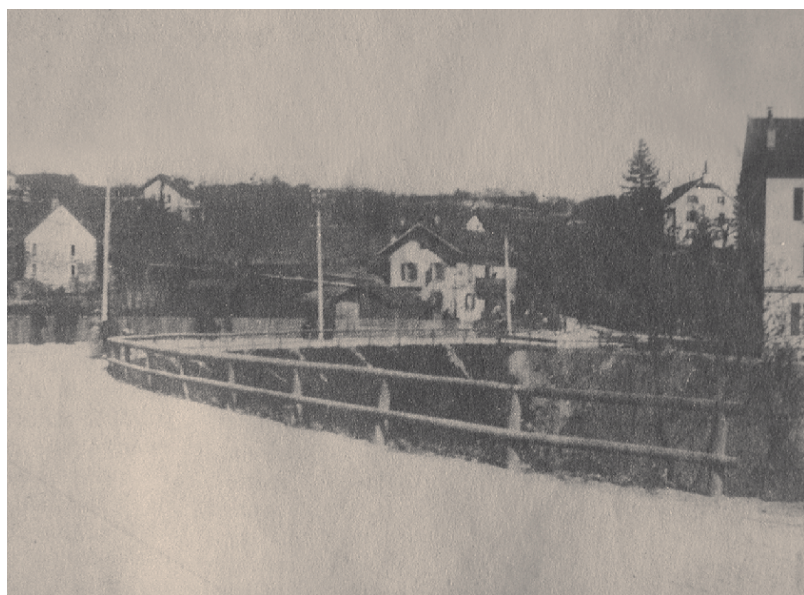




Village et pont de chailly

Parmi les quatre villages ou hameaux d'origine médiévale que comptait Lausanne, Chailly est mentionné pour la première fois en 943. Il apparaît de façon plus précise en 1274, année où l'on parle d'une énigmatique tour de Chailly.

Au XVIII^e siècle, Chailly formait une petite agglomération. Le recensement de la population de 1798 dénombre 801 habitants pour Chailly et 9021 pour Lausanne. Chailly s'est développé à partir du dernier quart du XIX^e siècle surtout. Cependant, cette densification s'est opérée au voisinage du Pont de Chailly, déplaçant ainsi le centre de gravité du cœur du Chailly originel de quelque quatre cents mètres à l'ouest.

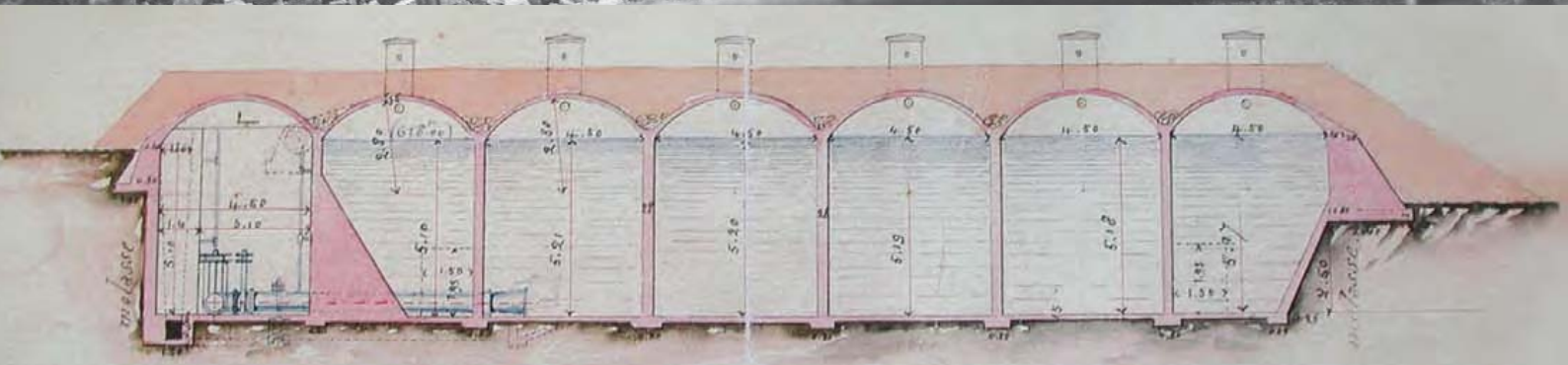


Texte: B. Apothéloz, service d'urbanisme



Monsieur Hugli postier à Chailly, vers 1920
Photo: Musée Historique de Lausanne

Pont de Chailly en 1896, collection de M. Bossard



Histoires d'eau

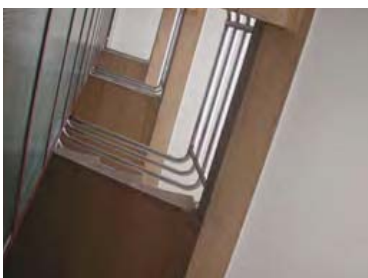
Le métier de porteur d'eau disparaît au milieu du 19^{ème} siècle, lorsque les autorités lausannoises décidèrent de distribuer l'eau au moyen de canalisations. La Ville capte et canalise alors les sources des alentours, et la construction d'un réservoir au Calvaire permet de distribuer de l'eau sous pression. Mais cela se révèle bien vite insuffisant pour répondre aux besoins d'une population en constante augmentation (28'000 habitants en 1874 et plus de 45'000 en 1900). La Municipalité ne peut, seule, répondre à la demande, et décide provisoirement de confier, en partie, la distribution de l'eau à des entreprises privées. En 1871 La Compagnie du chemin de fer Lausanne-Ouchy et des Eaux de Bret obtient la concession nécessaire pour capter et amener

l'eau de Bret à Lausanne. Cette dernière est recueillie dans le réservoir de Chailly, spécialement construit à cet effet. L'entreprise utilise cette eau pour le ravitaillement en eau industrielle d'une partie de la région lausannoise, certes, mais aussi pour faire fonctionner le funiculaire Lausanne-Ouchy!

En 1957, le Service des Eaux reprend l'exploitation du lac de Bret. Mis hors service en 1975, le réservoir de Chailly retrouve sa fonction après réfection, en 1997.

Aujourd'hui, avec 5 à 6 millions de m³ captés et traités chaque année, l'eau du lac de Bret représente environ 15% de la production totale d'**eauservice** (nouveau nom du service des eaux depuis 2003).





Immeubles

Avenue de Béthusy 80 et 82-84

A proximité du Pont de Chailly, les immeubles 80 et 82-84 de l'avenue de Béthusy, élevés dès 1938-1939, forment un petit ensemble contemporain de deux bâtiments d'habitation dus à l'architecte Charles Kammer (1908-1994).

Les gabarits arrondis des balcons aux angles de façades du N°80 témoignent du mouvement moderne des années 1920-1930. La verticalité des cages d'escalier est également typique de ce renouveau. Les N°82-84, à l'avant-toit denticulé, présentent un décor géométrique à répétition en ciment moulé, d'inspiration Art Déco, tandis que les halls d'entrées et cages d'escalier exposent un mobilier et un décor d'origine de belle facture.

